STULZ-HERRNSTADT, Nadja, *Berliner Bürgertum im 18. und 19. Jahrhundert. Unternehmerkarrieren und Migration – Familien und Verkehrskreise in der Hauptstadt Brandenburg-Preussens – die Ältesten der Korporation der Kaufmannschaft zu Berlin*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1077>

DOI : 10.4000/ifha.1077

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « STULZ-HERRNSTADT, Nadja, *Berliner Bürgertum im 18. und 19. Jahrhundert. Unternehmerkarrieren und Migration – Familien und Verkehrskreise in der Hauptstadt Brandenburg-Preussens – die Ältesten der Korporation der Kaufmannschaft zu Berlin* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1077>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STULZ-HERRNSTADT, Nadja, *Berliner Bürgertum im 18. und 19. Jahrhundert. Unternehmerkarrieren und Migration – Familien und Verkehrskreise in der Hauptstadt Brandenburg-Preussens – die Ältesten der Korporation der Kaufmannschaft zu Berlin*

Thierry Jacob

- 1 Issu d'une thèse de doctorat dirigée par Jürgen Kocka, cet ouvrage peut autant intéresser l'historien moderniste que contemporainiste, le spécialiste d'histoire urbaine comme celui de la bourgeoisie, de la famille ou des phénomènes migratoires.
- 2 Son originalité réside dans la période d'étude choisie et dans le parti pris d'analyse. En effet, en faisant porter sa recherche sur le temps long et la période 1730/ 1750-1860/ 1870, N.S.-H. s'intéresse aux années de constitution de la bourgeoisie moderne alors que la plupart des études l'appréhendent une fois qu'elle est constituée. De plus, contrairement à son titre principal, l'ouvrage prend moins en compte la bourgeoisie berlinoise en soi que le processus de genèse sociale du monde des affaires berlinois à la lumière des phénomènes migratoires qui l'ont traversé dans la seconde moitié du XVIIIe s. Le but de l'auteur est ainsi de mettre au jour « le rapport existant entre migration et constitution des fractions bourgeoises en groupe social ». Deux fils rouges guident son analyse. Premièrement, la relativisation de l'opposition entre patriciat établi mais économiquement peu dynamique et « l'homme nouveau » issu de la migration. Deuxièmement, le jeu entre l'intégration dans la nouvelle société berlinoise de l'entrepreneur immigré d'une part et le maintien des relations à son milieu d'origine d'autre part. Pour ce faire, N.S.-H. réserve une place de choix à la famille, aux

mécanismes familiaux de reproduction ainsi qu'aux réseaux et sociabilités. Si son échantillon de travail prend pour base les 21 membres du collège des anciens de la Korporation der Kaufmannschaft (organisation patronale berlinoise créée en 1820) de l'année 1847/ 1848, sa méthode de reconstitution familiale élargie sur plusieurs générations réinsérées dans l'épaisseur des réseaux de parenté et de sociabilité, notamment par la prise en compte des parrainages, permet de dépasser de stricts parcours biographiques au profit d'une analyse de groupe. Difficile de restituer toute la complexité des apports de l'ouvrage, nous nous contenterons d'un rapport linéaire.

- 3 Le premier chapitre sur l'origine géographique des membres du collège des anciens témoigne du poids de la migration dans la constitution des milieux d'affaires berlinois : un sur deux est né hors de Berlin, 80% sont issus d'une migration récente et presque tous sont originaires des environs protestants de la ville et de milieux de notables urbains. L'homogénéité géographique se double d'une homogénéité sociale puisque les entrepreneurs immigrés, loin de se recruter dans des milieux populaires, appartiennent tous aux fractions bourgeoises supérieures. Jointe à une insertion préexistante dans les réseaux d'affaires et de pouvoir, cette cohérence sociale permet ainsi d'expliquer leur réussite économique. Le plus fermement pensé, le chapitre 3 dissèque les moyens permettant cette réussite économique et montre que l'appartenance à la bourgeoisie ouvre les portes de l'intégration dans la société berlinoise et que cette intégration, notamment en termes de relations sociales et d'accès au crédit, pose à son tour les conditions permettant le succès des opérations entrepreneuriales. Un peu plus nébuleux, le chapitre suivant cherche à déterminer le rapport entre migration et forme d'organisation des entreprises; il en résulte que plus la migration est récente plus la forme familiale domine alors que l'association capitaliste commence à se faire jour dans les milieux plus anciennement établis à Berlin. La tension entre migration et acculturation fait l'objet du chapitre 5. De nouveau, les résultats s'avèrent surprenants puisque l'auteur met au jour une très forte permanence, sur plusieurs générations, des relations à la région d'origine. Pour l'auteur, l'intégration dans la société berlinoise (par le mariage ou le choix des parrains des enfants) n'est pas un processus linéaire fait de ruptures par rapport au milieu originel, tout au contraire, elle est conditionnée par la force des réseaux de parenté et plus les relations à la région d'origine sont stables, plus est rapide et complète l'intégration dans la société berlinoise. La comparaison souvent convergente, dans le chapitre 6, avec Brême et Hambourg, permet non seulement à N.S.-H. d'élargir son propos mais aussi de tirer des conclusions de portée plus générale sur la constitution de la bourgeoisie allemande entre la fin du XVIIIe et le début du XIXe s.
- 4 C'est donc d'un ouvrage important pour l'histoire de la bourgeoisie qu'il s'agit ici. Le grand nombre de portraits d'individus et de familles constitue une richesse supplémentaire et restitue bien la complexité des fonctionnements familiaux et intergénérationnels. Néanmoins cette accumulation se fait un peu au détriment de la fluidité de lecture et l'on aurait souhaité plus de synthèse et de conclusions.
- 5 Thierry JACOB